

# CARCASSONNE 2015

“ Je t'attendrai à la porte du garage  
Tu paraîtras sur ta super-moto  
Il fera nuit, mais avec l'éclairage  
On pourra voir jusqu'au flanc du coteau  
Nous partirons sur la route de Narbonne  
Toute la nuit, le moteur vrombira  
Et nous verrons les tours de Carcassonne  
Se profiler à l'horizon de Barbaira... ”



En théorie, c'était tout bon; on devait être attendus avec nos super bécanes, à la tombée de la nuit, les moteurs auraient vrombi pendant deux jours entiers, les tours de Carcassonne, avec un peu de chance, le baston entre Rossi et Lorenzo, arbitré par Mårquez, et Loris Baz à l'horizon de Barbaira...  
Tout ça, c'était en théorie.

En pratique, la belle moto de Guy a fini dans un ravin, sans dommage heureusement pour le pauvre garçon qui aura tout de même réussi à s'ouvrir le cuir chevelu en allant constater les dégâts dans le fond dudit ravin.  
Du coup, on a pris un peu de retard sur l'horaire, et quand les tours de Carcassonne nous sont enfin apparues, il faisait tellement nuit que plus personne ne nous attendait à la porte du garage.  
Quant à l'horizon de Barbaira, il aura fallu compter sur la rediff d'Eurosport et le smartphone des copains pour voir se renforcer le suspense de cette fantastique fin de saison de moto GP..



C'est donc à pied que nous rejoignons intra-muros nos camarades attablés dans un joyeux brouhaha à la Brasserie du Donjon, où nous nous retrouverons chaque soir de cette sortie d'automne, sur le thème des Corbières et du Pays Cathare.

Vieilles pierres, villages médiévaux, collines escarpées et gorges profondes, un peu de verdure, beaucoup de rocaïlle, un zeste de goudron frais pour repeindre bas-moteurs, échappements et autres bras oscillants...

La météo nous aura relativement épargné, et les routes auront été sèches la plupart du temps, même si ça et là gravillons, feuilles mortes, bogues et châtaignes rappellent à chacun la nécessaire concentration requise par le roulage en paquet, et l'attention à porter à ses camarades...

Riantes vallées encore humides de la rosée du matin, où les ombres soulignent la clarté qui s'installe.  
Tourbillon chamarré qui s'élève en volute au passage de l'ouvreur comme un banc de papillons vermeils, et salue chaque équipage en s'envolant encore, résurrection des feuilles mortes...  
Et cet été indien qui n'en finira pas de se prolonger, semaine après semaine, à nous en inquiéter.  
La troupe se disloque en groupes d'affinités. La route se resserre, le rythme s'accélère.  
Les conditions sont maintenant réunies pour un shoot d'adrénaline, pour une baston d'anthologie.

On lâche les chevaux, on tape dans les freins, on comprend ce que signifie “ faire chauffer les pneus ” une fois qu'ils sont bien chauds, quand on ressent physiquement ce grip incomparable qui fait freiner plus tard, qui fait ouvrir plus tôt, jusqu'à ce que la raison, ou la chamade, vous souffle à l'oreille “ Stop! Pas plus fort, pas plus loin, tes limites sont là, au-delà... ” Et l'on s'arrêtera au croisement suivant pour attendre les autres, les tempes battantes, les yeux exorbités, tout tremblant d'avoir, une fois encore, pu partager ce plaisir interdit.



Proximité géographique oblige, cette sortie méridionale est l'occasion de retrouver quelques sudistes intermittents, qui chevauchant un gros roadster customisé, qui un presque collector tellement bien conservé qu'il paraît juste sortir du magasin.

L'occasion également de faire la connaissance de nouveaux amis de nos amis, dont on espère en secret que leurs impressions seront à la hauteur de tout ce qui leur a déjà été conté...  
Les duettistes du Bugey sont des nôtres, également, avec des fortunes diverses: crevaison de l'arrière pour Gilles, radar-tronçon pour Jean-Pierre... Il en faut plus pour saper leur bonne humeur!

Des moulins, des échoppes, des rochers aux formes absconnes, des aplombs vertigineux, des points de vue à couper le souffle, des coups de blanc ou des pintes de bière avalées au milieu des éclats de rire et des éclats de voix.

Des champs d'éoliennes avec vue sur la mer, des abbayes grandioses, des châteaux imprenables qui sont tombés pourtant, dérisoire vigilance sur la ligne de crête.

Les rivières de sang ont creusé la vallée en courbes interminables qui s'arrêtent parfois au milieu de nulle part. Est-ce la main de l'Homme?! Un viaduc imposant enjambe ce lit vide, ce lit déshabité, et conduit le passant dans le dédale étroit des rues de la ville haute. Déesse de la guerre, est-ce toi qui déclenche les foudres de Jupiter, et créé en un instant un torrent impétueux...?!

L'endroit est réputé pour la violence de ses orages, mais pour l'heure, le ciel est dégagé et le soleil bas de ce début d'octobre prend un malin plaisir à compliquer notre retour vers la cité médiévale.

Les pneus sont fatigués, stigmates des excès de la veille, et la direction se fait lourde en entrée de virage.  
Un dernier apéro avant le cassoulet final qui clôture en beauté cette belle sortie automnale organisée de mains de maîtres par nos albigeois préférés.  
Demain la route solitaire vers notre quotidien, ses joies et ses vicissitudes, en attendant le retour du printemps sous le soleil des côtes d'Armor...  
Gageons qu'on y travaille...

